

# Le branl' du Diabe

de Louis de Courmont

**L**e poète Louis de Courmont, né à Blismes en 1828, fut parfois appelé le Boterel du Morvan. Après une vie parisienne assez aventureuse, il sera élu maire de Blismes. Il décédera en 1900 et sera inhumé selon sa volonté dans son jardin. Il est le seul écrivain morvandiau à avoir une stèle (érigée sur la promenade du calvaire de Château-Chinon). Avec ce texte à double sens, Louis de Courmont, qui était également violoneux et chanteur, évoque ici une danse restée populaire dans notre la région.



▲ La tombe du poète

El o couissée mai boune aimie,  
Ai moi rêvant sô sas bliancs dras  
Soun oum' lai saque emmi sas bras :  
"Raivoillez-vous, béle endreumie !  
En pliaice pou lai danse : ailon !  
L'Amour, cependiment, y jourai du violon !"

-Coudençont ben le branl' du diabe :  
Et houp ! Et joup ! Ailé y don !  
Et houp ! Et joup ! Le rigoudon !  
-Tressaut le lit, vire lai tabe,  
S'y brandillont pliais et poëlon !-  
Et houp ! Et joup ! Le branl' du diabe !  
-Et moi, cependiment, i jouô du violon.  
-Vioulon ! Vioulon ! Forcis lai note  
Pou aimorti, sô tas aiccords,  
Las pliaints chi doux d'mai poor petiote,  
Que m'entront coum' das clious dans l'corps !

-Poursuivont ben le branl' du diabe :  
Et houp ! Et joup ! Ailé y don !  
Et houp ! Et joup ! Le rigoudon !  
Couine le lit, sante lai tabe,  
Carillounont pliais et poëlon !  
-Et houp ! Et joup ! Le branl' du diabe !  
-Et moi, cependiment, i jouô du violon.  
-Vioulon ! Vioulon ! Forcis lai note

Pou aitouffer sô tas aiccords,  
Las pliaints douleints d'mai poor petiote,  
Que m'entront coum' das pognas dans l'corps !

-Menont tôzoor le branl' du diabe :  
Et houp ! Et joup ! Ailé y don !  
Et houp ! Et joup ! Le rigoudon !  
Fondre le lit, varse lai tabe,  
S'aicraiffouillont pliais et poëlon ! ...  
Ol o fini le branl' du diabe,  
Et moi, cependiment, i ai cassé mon violon !

#### Glossaire :

cependiment = cependant  
couissée = couchée  
joup = onomatopée évoquant le verbe "jouper" (sauter)  
las pliaints douleints = les gémissements douloureux  
pognas = poignards  
s'aicraiffouillont = s'écraouillent en tombant  
Soun oum' lai saque emmi sas bras = Son homme la serre dans ses bras

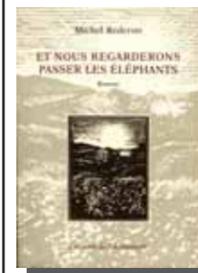
▼ La stèle de Château-Chinon

Le Mervan Pittoresque - CHATEAU-CHINON  
Monument du poète Morvandais Louis de COURMONT

# Morvan Livres

Cette chronique prend en considération les ouvrages qui parlent du Morvan et de sa périphérie, les publications d'auteurs ayant des liens avec le Morvan mais également, dans la mesure du possible, les livres ayant un rapport avec les problèmes régionaux et le développement local en France et en Europe. Les publications sont nombreuses et la taille de cette chronique ne nous permet pas d'être exhaustifs aussi nous évoquerons désormais prioritairement les livres reçus en service de presse. Les délais du bouclage nous obligent à reporter à notre prochain numéro la présentation de plusieurs livres reçus. Les notules de cette rubrique ont été rédigées par Pierre Léger (P.L.).

## LITTÉRATURE / POESIE



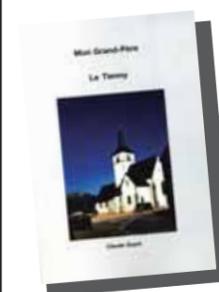
### « Et nous regarderons passer les éléphants » de Michel Rederon (Ed de l'Armançon)

Comme le joli titre l'indique, ce roman, malgré un chapitre décisif à Avallon, n'a pas le Morvan pour cadre principal. Le récit tient en trois nœuds emmêlés sur l'écheveau du temps : la guerre d'Algérie, un amour, une amitié... Dans ce livre vous rencontrerez une folle passion qui aurait la fraîcheur du Grand Meaulnes, une bonne dose de nostalgie, quelques bribes d'histoire coloniale et un écrivain jouant adroitement de sa plume – maîtrisée et retenue - sur sa palette temporelle. Une histoire bâtie sur du sable et du vent, d'un romantisme d'un autre temps, mais qui fonctionne néanmoins parfaitement, nous réjouit et nous touche. (145 p. / 16,50 €) (P.L.)

### « Une institutrice ordinaire » de Christophe Trémeray

L'intrigue de ce quatrième roman conduit la plume de Christophe Trémeray sur les chemins, de pleins et de déliés, d'un métier qu'il connaît bien. Si certains chapitres sont agréablement parfumés à la craie, le récit dépasse cependant largement l'enceinte scolaire. Au commencement il y a une enfant trouvée dans une étable le 24 décembre 56 ! Rude hiver s'il en fût ! Une ambiance morvandelle authentique sans folklore ni clichés. Des personnages solidement campés dans leur scénario avec, sur cette charpente une multitudes de péripéties, rebondissements et petits secrets, qui contribuent judicieusement à soutenir l'attention du lecteur. Un instituteur conjuguant au présent l'âge d'or des romans populaires n'est pas une entreprise si ordinaire. D'ailleurs il n'est pas inutile de signaler que le livre, imprimé en caractères assez gros, assure un confort de lecture à tous âges.

(Christophe Trémeray - Bussy - 71550 Anost  
Tél./Fax 03 85 82 78 49) (384 p. / 20 €) (P.L.)



### « Mon Grand-Père, Le Tienny » de Claude Guyot (Auto édition)

Ce petit livre est à la fois un hommage au grand-père de l'auteur et un témoignage sur la vie rurale à Corancy. L'authenticité et la sincérité des propos nous incitent à passer au second plan quelques maladresses de forme et de style. A signaler un chapitre sur le jeu de quilles. (82 p. / 12 €) (P.L.)

### « Le crime de Saint-Valmont » de Michel Descamps (Ed Bénévent)

Avec ce premier livre, l'Autunois Michel Descamps nous propose une plaisante intrigue villageoise et policière. On y rencontre un jeune curé leste de la soutane, quelques paroissiennes friandes de saintes galipettes, un farouche anticlérical plus fidèle à la buvette qu'à la sainte table, un simple d'esprit... et un bel assassinat. Comme dans tout polar le coupable n'est pas qui vous croyez. Le récit étant assez fluide et rondement mené on lui pardonnera volontiers quelques maladresses. (65 p. / 9,50 €)



### « Des Aurès à Orly » d'Henri Ducros (Ed. L'Harmattan)

Raconter sous une forme romancée les multiples déchirements d'événements, qui ne porteront le nom de guerre qu'avec leur achèvement, n'est pas une entreprise facile. Henri Ducros est né en Algérie. Il en porte le élaboussures d'enfance et les brûlures d'adolescence. Ce livre n'est ni un livre de souvenirs ni une simple fiction. Il s'agit de tenir la juste distance entre la pudeur et l'impérieuse nécessité de dire l'essentiel. L'Histoire ne s'écrit qu'une fois mais les sillons qu'elle creuse tourment en boucle en nos mémoires. « Mon enfance acheva de mourir, je ne m'endormis qu'au petit jour ». Et nos vies s'en vont échafaudant sans fin d'impossibles scénarios, des tentatives de paix et de fraternités. (142 p. / 13,20 €) (P.L.)

## CULTURE REGIONALE / HISTOIRE ET PATRIMOINE



### « Saint-Honoré-les-Bains » par Monique Delarue, Henri Ducros, Michel Fréguin et Henri Olivier (Ed Alan Sutton)

Les livres de cartes postales anciennes s'éloignent peu à peu des compilations nostalgiques des collectionneurs des années 80. Il s'agit désormais de rendre lisibles, compréhensibles des images qui, certes, nous touchent, car elles sont notre passé proche, mais qui sont également riches de multiples informations sur la vie et la culture locale.